

## Entrepreneuriat féminin et la chaîne de valeur de karité : étude de cas dans les communes de Zantiébougou et Siby au Mali

Female entrepreneurship and the shea value chain: case study in the municipalities of Zantiébougou and Siby in Mali.

Auteur 1 : KEITA Moussa Mourou dit Faye

Auteur 2 : SIDIBE Mahamadou

**KEITA Moussa Mourou dit Faye**, Enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG)/Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)/Mali

**SIDIBE Mahamadou**, Enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG)/Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)/Mali

**Déclaration de divulgation :** L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts :** L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article :** KEITA .M & SIDIBE .M (2025). « Entrepreneuriat féminin et la chaîne de valeur de karité : étude de cas dans les communes de Zantiébougou et Siby au Mali », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 30 » pp: 0925– 0941.



DOI : 10.5281/zenodo.15790044  
Copyright © 2025 – ASJ



## Résumé

L'objectif de ce papier est de mettre en lumière l'impact de la chaîne de valeur du karité sur l'entrepreneuriat féminin dans les communes de Zantiébougou et Siby au Mali. L'étude empirique s'appuie sur une enquête par questionnaires de terrain de Zantiébougou et de Siby. Notre échantillon est composé de soixante (60) productrices entre les deux zones d'études.

Les résultats obtenus montrent que la chaîne de valeur du karité a un impact positif sur les conditions de vie et constitue une source de revenu non négligeable pour les femmes entrepreneures dans les communes de Zantiébougou et de Siby au Mali. A cet effet, les revenus tirés de la production permettent à ces femmes d'assurer leurs besoins fondamentaux notamment en termes de santé, de la scolarisation de leurs enfants, et de l'alimentation.

**Mots clés :** entrepreneuriat féminin ; chaîne de valeur ; beurre de karité ; impact socio-économique

## Abstract

The objective of this paper is to highlight the impact of the shea butter value chain on women's entrepreneurship in the municipalities of Zantiébougou and Siby in Mali. The empirical study is based on a field survey using questionnaires in Zantiébougou and Siby. The results obtained show that the shea butter value chain has a positive impact on living conditions and constitutes a significant source of income for women entrepreneurs in the municipalities of Zantiébougou and Siby in Mali. As such, the income generated from production allows these women to meet their basic needs, particularly in terms of health, the education of their children, and food.

**Keywords:** female entrepreneurship; value chain; shea butter; socio-economic impact

## **Introduction**

L'entrepreneuriat féminin est considérée comme une spécialisation particulière dans le domaine de l'entrepreneuriat (Filion, 1997). Léger-Jarniou, Nelson et Chasserio (2015), vont très loin en affirmant qu'il a atteint « une maturité théorique incontestable et fait partie, à part entière, de la recherche académique sur l'entrepreneuriat » (2015, p. 19). Il représente un vecteur de la croissance et de la diversification économique (Verheul et al., 2005). Il est indispensable pour créer de nouvelles perspectives (Ahl, 2006 ; De Bruin et al., 2007), et constitue à cet effet un important dispositif d'intégration de la femme dans la vie active, en favorisant son émancipation (Tahir Metaiche et Bendiabdellah, 2016). Son essor permet d'impacter le développement local, voire le développement économique et réduire la pauvreté (OCDE, 2021 ; Minniti et Naude, 2010).

Les travaux sur l'entrepreneuriat féminin dans le monde sont multiples, et mettent en avant trois grands thèmes de recherche : les moyens de financement des projets féminins, la gestion des réseaux et du capital social de la femme entrepreneure et la mesure de la performance (De Bruin et al. 2007). Cependant, malgré, une littérature abondante sur le sujet dans les pays développés (Orser, 2007), très peu de travaux ont été menés sur cette question dans le contexte africain, notamment dans les pays du sahel.

Le présent papier vise à combler ces lacunes, en mettant en lumière l'impact de la chaîne de valeur du karité sur l'entrepreneuriat féminin dans le contexte malien. Pour répondre à cet enjeu, notre problématique s'articulera autour de la question suivante : quel est l'impact socio-économique de la chaîne de valeur du karité sur l'entrepreneuriat féminin au Mali ?

Pour répondre à cette problématique, le présent article, après l'introduction, est organisé comme suit. La première partie aborde brièvement les concepts de l'entrepreneuriat féminin et de la chaîne de valeur. La deuxième partie présente la démarche méthodologique retenue. La troisième partie met en lumière les résultats et discussion.

### **1. Revue de la littérature**

#### **1.1. L'entrepreneuriat féminin : quels contours ?**

Depuis la fin des années 80, les travaux sur l'entrepreneuriat féminin se multiplient (Tahir Metaiche et Bendiabdellah, 2016). D'andria & Gabarret (2016), vont jusqu'à affirmer qu'il a été largement étudié par rapport à celui des hommes. Les travaux sur l'entrepreneuriat féminin s'articulent autour « de trois thèmes : le profil de la femme indépendante et/ou entrepreneure, le profil des entreprises dirigées par des femmes et leur secteur d'activité, et, enfin, leurs attitudes et vécus en regard de diverses problématiques, telles que la croissance et la stratégie,

le financement, les réseaux, les formations, leur style de gestion et de leadership » (Cornet et Constantinidis, 2004, p.192), De leurs côtés, De Bruin et al. (2007), ils mettent l'accent plutôt sur une classification s'articulant autour de trois thèmes que sont les moyens de financement des projets féminins, la gestion des réseaux et du capital social de la femme entrepreneure et la mesure de la performance.

Néanmoins, le concept de l'entrepreneuriat féminin demeure polysémique. Acs et al. (2005), définissent l'entrepreneuriat féminin comme une manière d'insertion dans l'emploi, voire d'associer les rôles productifs et reproductifs des femmes. Quant à Ekinsmyth (2011), il considère l'entrepreneuriat féminin comme « une forme d'entrepreneuriat essentiellement motivé par le désir d'atteindre une harmonie entre vie professionnelle et vie privée, à travers une orientation identitaire qui brouille les frontières entre les rôles de mère et de femme d'affaires ».

S'agissant de la définition de l'entrepreneuriat féminin dans le contexte africain, notamment malien, elle s'avère complexe du manque de statistiques incluant la dimension genre, de chiffres officiels relatifs aux effectifs des femmes entrepreneures, ou une confusion conceptuelle entre l'entrepreneur et les autres acteurs économiques (Tahir Metaiche et Bendiabdellah, 2016). Ainsi, À la lumière des auteurs (CROMIE, 1987 ; Tahir Metaiche, et Bendiabdellah, 2016), nous pouvons définir la femme entrepreneure comme « *la femme qui seule ou en équipe crée et gère une entreprise pour son propre compte en vue de répondre simultanément à ses propres besoins de carrière et à ceux de ses enfants.* ».

Par ailleurs, sur la base des théories du capital humain et du capital social, Constantinidis et al. (2006), mettent en avant trois catégories de femmes entrepreneures : celles avec un haut niveau de capital humain, social et financier ; celles avec un bas niveau de capital humain, social et financier ; et celles qui vont reprendre une affaire familiale.

## **1.2. Le concept de la chaîne de Valeur**

Popularisée par Porter (1982, 1986), la chaîne de valeur a fait l'objet de multiples définitions, elle met en lumière les différentes étapes permettant à une organisation de générer de la valeur. Elle vise à identifier les activités de l'organisation susceptibles d'ajouter à l'offre produite une valeur supérieure aux coûts induits dans l'opérationnalisation des moyens de production (Stevens, 2009). Elle est définie par comme « l'ensemble des activités requises pour amener un produit ou un service de l'étape de sa conception à celles de sa vente au consommateur et de sa mise au rebut après utilisation, en passant par toutes les différentes phases de production impliquant une combinaison de transformation physique et l'intervention de divers producteurs

de services. » (Kaplinsky et Morris, 2001, p. 4). Elle est définie comme un ensemble d'entreprises juridiquement indépendantes reliées entre elles par des opérations marchandes plus ou moins récurrentes d'approvisionnement, de production et de distribution (Cacciatori et Jacobides, 2005).

Les auteurs (Buckley et Ghauri, 2004 ; Kim *et al.*, 2003), mettent en exergue trois types d'activités pour analyser la chaîne de valeur : le développement, la production et le marketing. De son côté, CNUCED (2019), met en avant les étapes dans l'analyse de la chaîne de valeur (figure 1).

Figure 1 : Les étapes dans l'analyse de la chaîne de valeur



Source : CNUCED, 2019

Par ailleurs, dans le cadre de configuration de la chaîne de valeur, les auteurs proposent soit la centralisation, consistant à concentrer les activités de la chaîne de valeur dans un seul pays, soit la décentralisation, consistant à répartir les activités de la chaîne de valeur dans différents pays (Philipp *et al.* 2015).

### 1.3. Aperçu de la chaîne de valeur du karité au Mali

La chaîne de valeur du karité au Mali est un secteur important pour l'économie locale, surtout pour les femmes qui représentent la majorité des acteurs impliqués dans sa production et transformation. Le karité, surnommé "l'or des femmes", est un arbre dont les noix sont utilisées pour produire le beurre de karité, un ingrédient prisé dans l'industrie cosmétique et alimentaire. Voici les principales étapes de la chaîne de valeur du karité au Mali :

- ✓ Collecte des noix de karité

La collecte des noix de karité est réalisée principalement par les femmes dans les régions rurales. Les arbres de karité sont répandus dans le sud du Mali, notamment dans les régions de

Sikasso, Koulikoro et Ségou. La collecte se fait en début de la saison des pluies entre le 15 mai et le 15 juin, lorsque les fruits de l'arbre tombent.

✓ Aspect culturel

Les noix sont ensuite séchées pour réduire leur teneur en humidité et les empêcher de moisir. Un bon séchage est essentiel pour garantir la qualité du beurre de karité final.

✓ Transformation en beurre de karité

Une fois les noix sèches, elles sont transformées en beurre de karité. Cette transformation comprend plusieurs étapes, telles que le broyage, la torréfaction, le malaxage et enfin l'extraction du beurre. La transformation est souvent réalisée de façon artisanale, bien que certaines coopératives utilisent des méthodes mécanisées pour accroître leur productivité.

✓ Commercialisation du beurre de karité

Le beurre de karité est vendu localement sur les marchés maliens ou exporté vers d'autres pays. Les produits issus du karité malien sont de plus en plus demandés par les industries cosmétiques internationales, grâce à leur qualité et à la prise de conscience de l'importance du commerce équitable.

✓ Distribution et vente du beurre de karité

Une partie du beurre de karité est transformée en produits cosmétiques ou alimentaires, tandis que le reste est exporté sous forme brute. Plusieurs organisations et coopératives de femmes se sont organisées pour améliorer les conditions de vente et assurer un meilleur revenu pour les productrices.

## **2. Démarche Méthodologique**

### **2.1. Méthodologie fondée sur l'enquête par questionnaires**

L'enquête par questionnaires s'est déroulée dans deux communes du Mali : Zantiébougou et Siby. Le questionnaire a été pré-testé auprès de huit femmes entrepreneures (cheffes de groupement). Notre échantillon comporte 60 productrices de karité. L'administration et la collecte des données se sont déroulées en avril 2021 à Zantiébougou et en mai 2021 à Siby. Le choix de ces communes part du constat qu'elles représentent des zones agricoles, dont la production du karité est exercée depuis des siècles. En plus, la production du karité dans ces zones a une portée sociale, économique et culturelle très significative.

Nous avons opté pour le paradigme post-positivisme qui est de comprendre la réalité et de pouvoir l'expliquer. Le questionnaire a été administré auprès de soixante (60) productrices entre les deux zones d'études.

## 2.1. Présentation des terrains d'étude

### ✓ Présentation de Zantiébougou (Région de Sikasso)

C'est une commune rurale située à 190km de Bamako, et compte une population de plus de 36000 habitants. La population exerce comme activité dominante l'agriculture, l'élevage, la pêche l'exploitation forestière et le commerce. Les conditions de vie y sont difficiles due à l'extrême pauvreté, comme d'ailleurs en 2001 le taux s'élevait à 81%. A Zantiébougou l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) contribuent de façon significative au développement socio-économique de la population à travers le projet **COPROKAZAN**. Ce projet compte environ 1000 membres et il couvre 36 villages sur les 42 que compte la commune. C'est ainsi qu'en 2006 avec l'appui technique et financier de l'institut international pour la communication et le développement, **COPROKAZAN** décidé de passer à l'ère des TIC.

### ✓ Présentation de Siby (Région de Koulikoro)

Située au Sud du pays, la commune de Siby est située sur la route nationale vers Guinée à 50 km de la capitale de Bamako. La ville de Siby est le centre administratif de la commune avec une population de 26633 habitants, et un taux de croissance annuel de 3.5%. La superficie de la ville est estimée à 1001.25km<sup>2</sup> reposant sur une pleine du précambrien et comprend 21 villages.

Pour l'analyse des données, les Tests de Khi-Deux et de Fisher ont été réalisés.

## 3. Résultats et discussion

Les résultats et discussion s'articulent autour des caractéristiques sociodémographiques et économiques des productrices (3.1), de l'estimation du revenu monétaire généré par la production du beurre de karité (3.2).

### 3.1. Caractéristiques sociodémographiques et économiques des productrices

Les principales caractéristiques sociodémographiques et économiques des productrices de la région de Koulikoro (Siby) sont comparées à ceux de la région de Bougouni (Zantiébougou). La différenciation de ces résultats en fonction des caractéristiques sociodémographiques et économiques des productrices enquêtées est présentée lorsque les tests exacts de Fisher et de Khi-deux de Pearson rejettent l'hypothèse nulle ( $H_0$ ). Dans le test de khi-deux,  $H_0$  signifie que les échantillons proviennent de deux valeurs aléatoires suivant la même loi. Et  $H_0$  est retenu lorsque la Pvaleur est supérieur ou égale à 5% puis rejeté lorsque c'est le contraire. Dans le test exact de Fisher,  $H_0$  signifie que les variables des lignes et celles des colonnes sont

indépendantes. Et  $H_0$  est retenu lorsque la Pvaleur est inférieur à 5% puis rejeté lorsque c'est le contraire. Ddl, signifie le degré de liberté qui existe entre les variables.

En outre, les résultats de notre enquête se rapprochent de l'approche de Karl Popper, fondée sur la réfutation ou le réfutationisme selon laquelle, les théories scientifiques quel qu'en soit le domaine, ne peuvent pas être vérifiées de façon certaine, mais peuvent seulement de façon certaine, être réfutées par l'expérience.

**Tableau 1 : Répartition des localités en fonction de la tranche d'âge.**

Tranche d'âge	Localité		Total (%)
	Siby (%)	Zantiébougou (%)	
<40	5 (19,2)	10 (29,4)	15 (25,0)
[40-50[	12 (46,2)	10 (29,4)	22 (36,7)
[50-60[	5 (19,2)	10 (29,4)	15 (25,0)
[60-70[	3 (11,5)	3 (8,8)	6 (10,0)
>=70	1 (3,8)	1 (2,9)	2 (3,3)
<b>Total</b>	<b>26 (100,0)</b>	<b>34 (100,0)</b>	<b>60 (100,0)</b>

Test exact de Fisher = 2,51; ddl = 4 ; **Pv = 0,643**

**H0** : Il n'existe pas un lien entre la tranche d'âge et la localité pour la production du beurre de karité

**Source** : Enquête de terrain, 2021

Dans la localité de Siby, l'âge compris entre 40 et 50 ans a été le plus représenté à 46,2% alors que dans la localité de Zantiébougou il représentait 29,4%, donc l'hypothèse  $H_0$  est retenue avec une Pvaleur supérieur à 5 % ce qui signifie qu'il n'existe pas de lien entre la tranche d'âge et la localité pour la production du beurre de karité par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (Zallé Alidou, 2008) « *En faisant une répartition par classe d'âge, on remarque que celles qui ont les tranches d'âges compris entre [40-50] et [50-60] sont les plus nombreuses aux milieux des productrices* »

Selon de Mayer et Goldstein (1961) et Shapero (1971), « *la période située entre 25 et 40 ans est celle où l'individu acquiert assez d'expériences, de compétences, une maîtrise de soi, pouvant l'amener à prendre plus de risques et à produire* ».

Cela peut s'expliquer par le fait que traditionnellement cette activité est réservée aux femmes et que c'est elles qui détiennent les secrets de la fabrication de ce beurre de karité.

**Tableau 2 : Répartition du statut matrimoniale en fonction de la localité.**

Statut matrimoniale	Localité		Total (%)
	Siby (%)	Zantiébougou (%)	
Mariée	24 (92,3)	24 (70,6)	47 (80,0)
Veuve	2 (7,7)	10 (29,4)	12 (20,0)
<b>Total</b>	<b>26 (100,0)</b>	<b>34 (100,0)</b>	<b>60 (100,0)</b>

Khi-deux de Pearson = 4,344 ; ddl = 1 ; **Pv = 0,037**

Source : Enquête de terrain, 2021

H<sub>0</sub> : il existe un lien entre le statut matrimonial et la localité

La plupart soit 80% d'entre elles étaient mariées quant aux restes elles étaient veuves.

Le statut matrimonial marié était le plus représenté dans la localité de Siby à 92,2% et dans la localité de Zantiébougou à 70,2% d'où l'hypothèse H<sub>0</sub> est retenue avec une P valeur supérieur à 5 % , ce qui signifie qu' il existe un lien entre le statut matrimonial et la localité par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (Zallé Alidou, 2008), « *La situation matrimoniale des productrices révèle que dans l'activité on rencontre essentiellement des femmes mariées environ 86%, des veuves environ 13% , des femmes divorcées environ 1 % et les femmes célibataires sont quasiment absentes dans l'activité de production* ».

Cela nous explique que cette activité est en général dominée par les femmes mariées qui consacrent la plupart de leurs temps à la collecte des noix de karité, aux transports des noix et des produits de karité, et à assurer la transformation des noix en beurre de karité.

**Tableau 3 : Répartition de l'âge de production de l'arbre de karité en fonction de la zone**

Age/Période de production karité	Localité		Total (%)
	Siby (%)	Zantiébougou (%)	
0-10	0 (0,0)	2 (5,9)	2 (3,3)
11-20	5 (19,2)	4 (11,8)	9 (15,0)
21-30	14 (53,8)	12 (35,3)	26 (43,3)
31-40	1 (3,8)	7 (20,6)	8 (13,3)
41-50	5 (19,2)	8 (23,5)	13 (21,7)
>50	1 (3,8)	1 (2,9)	2 (3,3)
<b>Total</b>	<b>26 (100,0)</b>	<b>34 (100,0)</b>	<b>60 (100,0)</b>

Test exact de Fisher = 7,729 ; ddl = 5 ; **Pv = 0,172**

Source : Enquête de terrain, 2021

L'âge des périodes de production de l'arbre de karité compris entre 21 et 30 ans était le plus représenté dans la localité de Siby à 53,8% et dans la localité de Zantiébougou à 35,3% donc l'hypothèse H0 est retenue avec une P valeur supérieur à 5 %, ce qui signifie qu'il n'existe pas de lien entre l'âge de la période de production de karité et la localité. Et par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que NRC (2006) qui stipule qu'un arbre à karité commence à produire des fruits après 15 à 20 ans, et atteindra sa pleine production entre 40 et 50 ans et pourra vivre jusqu'à 400 ans » nous pouvons dire que l'arbre à karité est un arbre qui prend beaucoup de temps avant de commencer à produire d'où sa coupe est très fatale pour le monde rural.

### 3.2. Estimation du revenu monétaire généré par la production du beurre de karité

Pour cette estimation de revenu, nous déterminerons le profit moyen que chaque productrice peut tirer dans les deux zones (tableaux 4 et 5) en établissant les moyens de financement (tableau 6), et le compte d'exploitation comparé des deux milieux d'étude.

#### 3.2.1. Le profit moyen des productrices

**Tableau 4 : Répartition du prix de vente en fonction de la localité**

Prix de vente du produit	Localité		Total (%)
	Siby (%)	Zantiébougou (%)	
500	0 (0,0)	1 (4,2)	1 (2,0)
900	8 (32,0)	30 (83,3)	38 (57,1)
750	8 (32,0)	1 (4,2)	9 (18,4)
1000	10 (36,0)	1 (4,2)	11 (20,4)
1250	0 (0,0)	1 (4,2)	1 (2,0)
<b>Total</b>	<b>26 (100,0)</b>	<b>34 (100,0)</b>	<b>60 (100,0)</b>

Khi-deux de Pearson =21,624 ; ddl=4 ; **Pv=0,430**

**Source** : Enquête de terrain, 2021

Le produit (beurre de karité) était beaucoup plus vendu à 900fcfa dans la localité de Zantiébougou à 83,3% alors que dans la localité de Siby il a été vendu à 1000fcfa **soit** 36,0%, donc l'hypothèse H0 est retenue avec une P valeur supérieur à 5 %, ce qui signifie que la commercialisation constituerait la principale contrainte rencontrée chez les productrices

**Tableau 5 : Répartition du prix d'achat d'amande en fonction de la localité.**

Prix d'achat d'amande	Localité		Total (%)
	Siby (%)	Zantiébougou (%)	
100	7 (26,9)	7 (19,0)	14 (23,4)
125	12 (46,2)	26 (76,2)	38 (59,6)
140	1 (3,8)	0 (0,0)	1 (2,1)
150	6 (23,1)	1 (4,8)	7 (14,9)
<b>Total</b>	<b>26 (100,0)</b>	<b>34 (100,0)</b>	<b>60 (100,0)</b>

Khi-deux de Pearson =6,218 ; ddl=3 ; Pv=0,101

Source : Enquête de terrain, 2021

Le prix d'achat de 125f a été le plus représenté à 46,2% dans la localité de Siby et a 76,2% dans la localité de Zantiébougou, donc l'hypothèse  $H_0$  est retenue avec une P valeur supérieur à 5 %, ce qui signifie qu'il existe lien entre le prix d'achat et la localité d'où la commercialisation constituerait toujours la principale contrainte rencontrée chez les productrices.

### 3.2.2. Les moyens de financement

**Tableau 6 : Répartition du moyen de financement en fonction de la zone.**

Moyens de financement	Localité		Total (%)	Pv
	Siby (%)	Zantiébougou (%)		
Financement personnel	24 (92,3)	31 (91,2)	55 (91,7)	0,875
Cofinancement	7 (26,9)	3 (8,8)	10 (16,7)	0,062
Crédit	0 (0,0)	18 (52,9)	18 (30,0)	0,000

Source : Enquête de terrain, 2021

Le financement personnel de la production a été le moyen de financement le plus représenté à 92,3% dans la localité de Siby et a 91,2% dans la localité de Zantiébougou.

### 3.2.3. Analyse économique du compte d'exploitation

L'analyse économique a pour objectif de vérifier la contribution de la chaîne de valeur à la croissance économique du Mali, ainsi que le caractère inclusif de cette croissance. Pour ce faire, nous allons mener une analyse financière de chaque acteur clé de la chaîne de valeur.

Les acteurs clés sont les productrices, les broyeurs et les commerçants, puisque les grossistes sont ici considérés comme consommateurs finaux. Leur analyse financière est basée sur l'étude de leur Compte de Production-Exploitation (CPE), qui est engendré « sur la base des échanges réels et en estimant la valeur des flux monétaires ».

#### ✓ **Analyse financière des productrices**

La production de noix a été estimée selon la moyenne du nombre de bassines collectées par chaque femme interrogée vivant à Siby et à Zantiébougou. Une bassine de noix a été estimée par les productrices à environ 30 kg, ce qui a été utilisé pour la conversion. Une productrice de Siby ramasse donc en moyenne 450 kg de noix en 3 mois et de Zantiébougou 400 kg de noix ; et ces noix ont une valeur comprise entre 50 et 300 FCFA/kg par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (SIRA SÉMÉGA, 2019) « Une productrice de Kokélé ramasse en moyenne 398 kg de noix en 3 mois et ces noix ont une valeur de 241 FCFA/kg ». Cette différence peut être expliquée par le fait que l'arbre est plus abondant dans nos zones d'étude qu'à kokélé.

#### ✓ **Analyse financière des transformatrices**

L'activité de transformation est considérée comme un autre niveau de production qui se traduit par une autoconsommation des noix par la transformatrice également productrice. Pour Siby et Zantiébougou, une transformatrice consomme 100 kg d'amande pour produire 40 kg de beurre à un prix comprise entre 250 et 1500 FCFA/kg et La main d'œuvre considérée est de 5 personnes sur deux jours par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (SIRA SÉMÉGA, 2019) « Pour Sido, une transformatrice consommera 370 kg de noix pour produire 215 kg de beurre à 737 FCFA/kg et La main d'œuvre considérée est de 17 personnes sur deux jours ». Cette différence en terme de quantité de beurre produite peut être expliquée par le fait que les transformatrices de Sido ont plus d'expérience dans la production que celle de nos zones d'étude.

#### ✓ **Analyse financière des broyeurs**

Pour les comptes des broyeurs, les quantités de noix broyées sont basées sur la capacité de broyage maximale annoncée par les propriétaires de machines. Cette capacité est supposée atteinte aux périodes de forte demande. Comme précisé dans l'analyse fonctionnelle, tous les broyeurs pratiquent un prix comprise entre 15 FCFA et 25 FCFA pendant toute l'année, dans toutes les circonstances dans les villes de Siby et de Zantiébougou et par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (SIRA SÉMÉGA, 2019) « Le broyeur de Sido type, peut ainsi broyer jusqu'à 2400 kg de noix sur une journée de travail, en

*consommant 13 L de carburant. Les noix broyées obtenues seront « vendues » aux transformatrices de Sido à 18FCFA/kg ».*

#### ✓ **Analyse financière des commerçants**

Pour cette analyse, les commerçants interrogés ont donné des volumes globaux de beurre et d'amandes de karité échangés, par semaine ou par mois. Ces quantités, de plusieurs tonnes, ont été ramenées à 100 kg afin de rester cohérent par rapport aux quantités produites par les productrices interrogées pour le compte individuel d'exploitation.

Les commerçants de Siby achètent les amandes (consommable) auprès des productrices de Siby pour un prix comprise entre 50 et 300 FCFA/kg. Ces derniers revendent leurs marchandises (production) à un prix comprise entre 125 et 650 FCFA/kg auprès de grossistes à Bamako. Le coût du transport est estimé à 3000 FCFA/t.

Les commerçants de Zantiébougou achètent les amandes (consommable) auprès des productrices de Zantiébougou pour un prix comprise entre 50 et 300 FCFA/kg. Ces derniers revendent leurs marchandises (production) à un prix comprise entre 125 et 650 FCFA/kg auprès de grossistes à Bamako. Le coût du transport est estimé à 5000 FCFA/t.

Pour le commerce du beurre, Les commerçants de Siby et de Zantiébougou achètent les beurres auprès des productrices de Siby et de Zantiébougou pour un prix comprise entre 250 et 1500 FCFA/kg et les revendent à un prix comprise entre 300 et 2000 FCFA/kg auprès de grossistes à Bamako.

Par comparaison avec le résultat d'autres études réalisées dans le même sens tel que (**SIRA SÉMÉGA, 2019**) : « *Le commerçant de sido qui achète ses noix (consommable) auprès des productrices de Sido au prix de 241 FCFA/kg le revend à 276 FCFA/kg auprès de grossistes à Sikasso. Le coût du transport est estimé à 3750 FCFA/t. Et pour le commerce du beurre, le commerçant de beurre de Sido achète son beurre à 737 FCFA/kg auprès des transformatrices de Sido et le revend à 805 FCFA/kg aux grossistes de Bamako* » nous pouvons dire ici qu'il existe beaucoup d'écart entre les prix d'achats et les prix de revendent entre les zones d'étude cela peut être expliqué par le fait que dans cette chaine de valeur, c'est seule les commerçant qui détiennent le monopole des prix, ce qui confirme l'hippothèse selon laquelle la commercialisation constituerait la principale contrainte rencontrée chez les productrices.

## Conclusion

L'objectif de ce papier est de mettre en lumière l'impact de la chaîne de valeur du karité sur l'entrepreneuriat féminin dans les communes de Zantiébougou et Siby au Mali. Les résultats démontrent que la chaîne de valeur karité a un impact positif sur les conditions de vie et constitue une source de revenu non négligeable pour les femmes entrepreneures. A cet effet, les revenus tirés de la production permettent aux femmes entrepreneures d'assurer leurs besoins fondamentaux notamment en termes de la santé, de la scolarisation de leurs enfants, et de l'alimentation. Ainsi, pour les femmes entrepreneures, cette activité constitue en elle un facteur d'émancipation sociale et de rapprochement entre productrice, car à travers les revenus gagnés de cette activité, elles auront une certaine autonomie vis-à-vis de leurs foyers et un esprit de solidarité et d'entraide dans les groupements dont elles font partie. En outre, cette activité ferait de la femme un codécideur des affaires de la famille, et le pilier de développement en milieu rural.

Notre recherche comporte des contributions, des limites et de perspectives.

En termes de contributions, elles sont théoriques et managériales. En ce qui concerne notre contribution théorique, ce travail a enrichi la littérature existante sur la chaîne de valeur du karité et l'entrepreneuriat féminin. Quant aux contributions managériales, notre recherche est un moyen pour les femmes entrepreneures de comprendre réellement ce que regorge la filière karité dans le développement communautaire.

En termes de limites, elles sont d'ordre théorique et méthodologique. La limite théorique réside dans la conceptualisation des éléments faisant l'objet de notre recherche. Sur le plan méthodologique, cette recherche pourrait avoir un nombre d'échantillon plus élevé.

En termes de perspectives, nous pourrions travailler sur la chaîne de valeur du karité comme un moyen de lutte contre la pauvreté au Mali, ou de mettre en lumière l'impact des produits forestiers sur l'économie nationale au Mali.

## BIBLIOGRAPHIE

- Addaouy, J., (2004). The shea butter value chain, wath Technical Report No. 3.
- ACS, Z., ARENIUS, P., HAY, M., MINNITI, M. (2005), Global Entrepreneurship Monitor 2004 Executive Report, Babson College and London Business School.
- AFD (Agence Française de Développement). (2019). Centre du Mali de nouvelles attaques.
- AHL, H., (2006), "Why Research on Women Entrepreneurs Needs New Directions", Entrepreneurship Theory and Practice 30: pp595–621, USA.
- Aura, A.(2004).An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the order and families. Miniature portrait of Mungo Park, bustlength with powdered hair. Institut du développement rural, 83p + annexes.
- Arem, B., (2011). La pollinisation entomophile par les insectes. 70p
- Avenier et al, (2012). AEGIS le Libellio « la rigueur et la fiabilité concernent la phase de constitution du matériau empirique (data collection et celle de son traitement qui conduit à l'élaboration des résultats (data analysis) ». La cohérence interne dépend du design de la recherche
- BAD (2015). Document de stratégie pays du Groupe de la Banque 2015 – 2019 - Banque africaine de développement. Mali
- Benbasat, I., Goldstein, D. K. et Mead, M. (1987). The case research strategy in studies of information systems. MIS Quarterly, 11(3),369-386.
- Benbasat, I. et Weber, R (1996). Research commentary: Rethinking "diversity" in information systems research. Information Systems Research, 7(4),389-399.
- Bonkougou EG., (1987). Monographie du karité (*Butyrospermum paradoxum*) espèce agroforestière à usages multiples. Ouagadougou, IRBET,69p.
- Both Ends., 2019. Vision and mission | Both ENDS. <https://www.bothends.org/en/AboutB>
- Buttoned jacket on mica, oval 9.5 x7.5cm.13p
- Boussim, J.I.(1988). Contributions à l'étude de la biologie des Phanérogames parasites : *Tapinanthus (Loranthacées) du karité*. Séminaire national sur la valorisation du karité pour le développement national. Bilan et perspectives.
- Boussim, J.I. et al.(2011). Les Loranthacées au Burkina Faso : identification, distribution, écologie, biologie et contrôle. 43p <http://www.snv.jussieu.fr/~wjbiop6/fascicule/boussim.htm>.
- BOUSSIM, Joseph Issaka, SALLÉ, Georges et GUINKO, Sita,(1993). Tapinanthus parasite du karité au Burkina Faso. *Bois et Forêts des Tropiques*. pp. 45-52.

- Boland, R.J. (1991). Information System Use as a Hermeneutic Process, in Information Systems Research: Contemporary Approaches and Emergent Traditions, H-E. Nissen, H.K. Klein, R.A. Hirschheim (eds.), NorthHolland, p. 439-464.
- Buckley P.J. et Ghauri P.N. (2004), « Globalisation, Economic Geography and the Strategy of Multinational Enterprises », *Journal of International Business Studies*, vol. 35, n° 2, p. 81-98.
- Coulibaly O. (2000). Contribution de la filière karité à l'économie du Burkina Faso. Mémoire de fin d'études. Ecole Nationale des Régies Financiers. 57p + annexes.
- Cacciatori E., Jacobides M.G., (2005). "The dynamic limits of specialization: vertical integration reconsidered", *Organization Studies*, vol. 26, n° 12, p. 1851.
- Cryptogal germination.,(1974). and other seedling adaptations to the burning of vegetation in savanna regions: the origin of the pyrophytic habit. Vol. 73, 4, pp. 771-780
- CORNET, A., CONSTANTINIDIS, C. (2004), « Entreprendre au féminin. Une réalité multiple et des attentes différenciées », *Revue française de gestion*, n° 151, pp. 191-204.
- CONSTANTINIDIS, C., CORNET, A., ASANDEI, S. (2006), « Financing of Women-Owned Ventures: The Impact of Gender and Other Owner- and Firm-Related Variables », *Venture Capital*, vol. 8, n° 2, pp. 133-157.
- CROMIE, S. (1987), « Motivations of Aspiring Male and Female Entrepreneurs », *Journal of Occupational Behavior*, vol. 8, n° 3, pp. 251-261.
- DAMIBA P., (1986). La filière karité : de la collecte des amandes à l'utilisation des devises. Mémoire de fin d'études. Ecole Supérieur des Sciences Economiques, option : gestion des entreprises, 70p + annexes.
- D'ANDRIA, A & GABARRET, I. (2016). « Femmes et entrepreneurs : trente ans de recherches en motivation entrepreneuriale féminine » *Revue de l'Entrepreneuriat*, N° 3-4, vol. 15, pp. 87-107
- DE BRUIN, A., M., BRUSH, C., WELTER, F., 2007, advancing a framework for coherent research on women's entrepreneurship, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31: pp 323-339.
- DELOLME A.,( 1947). Étude du karité à la station agricole de Ferkéssédougou. *Oléagineux.*, Vol.2, pp. 186-200.
- Duruflé, Fabre et yung ,(1988).Filière et Chaîne de Valeur. Ouagadougou, 15p.
- Diallo M., (2002). Les femmes et le karité : contraintes et problèmes d'égalité entre producteurs. FAO/ CFC; Dakar, Sénégal,75p.

- EKINSMYTH, C., 2011, "Challenging the boundaries of entrepreneurship: the spatialities and practices of UK 'mumpreneurs'", *Geoforum*, Vol 42, N°1, p. 104-114
- Eisenhardt, K. M. (1989). Building theories from case study research. *The Academy of Management Review*, 14(4), 532-551.
- EyogMatig O., Gaoué O. et Dossou B., (2002). Réseau « Espèces Ligneuses Alimentaires ». CNSF Ouagadougou, Burkina Faso. ISBN, 235p.
- FILION, L-J., 1997, « le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendance » *Revue internationale P.M.E*, Vol.10, N°2, p129-172
- Fonds commun pour les produits de base, (2002). Atelier international sur le traitement, la valorisation et le commerce de karité en Afrique. Actes du séminaire. Dakar, Sénégal, 224 p.
- Fonds commun pour les produits de base, (2004). Atelier consultatif régional sur la qualité et la conception d'un système de certification des produits du karité. Résultats. Bamako, Mali. 240p.
- Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, (1997). Le karité : L'or des femmes africaines. UNIFEM Bureau Régional de Dakar, 41 p.
- FRANÇOIS, Martine.,(2008). Beurre de karité : développement d'innovations techniques, économiques, organisationnelles, dans la filière karité. Paris : GRET (Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques).
- Geertz, C. (1973). *The Interpretation of Cultures*, Basic Books.
- LEGER-JARNIOU, C., NELSON, T., CHASSERIO, S. (2015), « Perspectives francophones sur les femmes entrepreneures : au-delà des approches comparatives, vers une approche compréhensive », *Revue de l'entrepreneuriat*, vol. 14, n° 2-3, pp. 19-30.
- KAPLINSKY R. et MORRIS M. (2001), *A Handbook for Value Chain Research*, Institute of Development Studies, University of Sussex and School of Development Studies, of Natal.
- Kim K.S., Park J.H. et Prescott J.E. (2003), « The Global Integration of Business Functions: A Study of Multinational Businesses in Integrated Global Industries », *Journal of International Business Studies*, vol. 34, n° 4, p. 327-344.
- MINNITI, M., NAUDE, W. (2010), « What Do We Know about the Patterns and Determinants of Female Entrepreneurship across Countries? », *European Journal of Development Research*, vol. 22, pp. 277-293
- OCDE (2021), *Panorama des administrations publiques 2021*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9556b25a-fr>.

ORSER, B., 2007, « Canadian Women Entrepreneurs, Research and Public Policy: A Review of Literature », School of Management. November, Ottawa

**Philipp Grosche, Ulrike Mayrhofer et Stefan Schmid**, (2015). « La configuration et la coordination internationales de la chaîne de valeur dans l'industrie automobile allemande », *Finance Contrôle Stratégie* [En ligne], 18-2 |

Porter M.E. (1982), Choix stratégiques et concurrence, Economica, Paris.

Porter M.E. (1986), L'avantage concurrentiel : comment devancer ses concurrents et maintenir son avance, InterEditions, Paris.

Stevens, E. (2009). Co-crédation de valeur et communautés d'utilisateurs : Vers un renouvellement des modèles de chaîne de valeur et d'innovation. *Revue management et avenir*, pp. 230-244

Tahir Metaiche, F. et Bendiabdellah, A. (2016). Les femmes entrepreneures en Algérie : savoir, vouloir et pouvoir ! *Marché et organisations*, 26(2),219-240

VERHEUL, I., VAN STEL, A., THURIK, R., (2005).” Explaining female and male entrepreneurship at the country level”, ERIM report series research, Rotterdam.